



ÉTATS-UNIS

# 1776-2026 : 250 ans de bouleverse

De la « Déclaration d'indépendance » de 1776 jusqu'aux crises du XXI<sup>e</sup> siècle, l'histoire des Etats-Unis est marquée par la liberté, l'esprit de conquête et l'innovation mais aussi par la violence, les inégalités et les clivages. Ils ont façonné une nation depuis longtemps incontournable sur la scène mondiale.

## RÉCIT

WILLIAM BOURTON

L'aventure nationale américaine débute le 16 décembre 1773 par une Tea Party dans le port de Boston, quand des colons déguisés en Amérindiens s'introduisent sur des bateaux de la Compagnie des Indes et jettent une cargaison de thé à la mer. Ils protestent de la sorte contre les taxes et autres restrictions à l'expansion commerciale et territoriale dont les accable le Parlement de Londres – où ils ne sont pas représentés. Le mythe d'un peuple attaché à la liberté, à la libre entreprise, et allergique à un pouvoir central et lointain est né.

Le vent de fronde n'ira qu'en se renforçant jusqu'au 4 juillet 1776, quand les représentants des Treize Colonies publient à Philadelphie une *Déclaration d'indépendance*. Ses rédacteurs, singulièrement Thomas Jefferson, participent là à une innovation historique : la fondation d'un pays sur base d'idées philosophiques. Les principes d'égalité sociale, de droits inaliénables, de gouvernement contrôlé par des élus ou de souveraineté du peuple qui s'y trouvent sont en effet directement inspirés des écrits de Rousseau, de Locke ou de Montesquieu.

Après huit ans de guerre contre la Couronne britannique, les *Insurgents* (insurgés), épaulés militairement et financièrement par la France de Louis XVI, gagnent leur indépendance. Le 3 septembre 1783, les Etats-Unis d'Amérique sont officiellement reconnus en tant que nation indépendante par le traité de Paris.

Quatre ans plus tard, en septembre 1787, la jeune République se dote d'une Constitution, dont le préambule débute par « We the People ». Elle affirme le principe de la souveraineté du peuple et établit un gouvernement fédéral fondé sur la séparation des pouvoirs et l'équilibre entre les institutions. Lestée de 27 amendements, elle régit toujours les Etats-Unis aujourd'hui.

### L'expansionnisme

En 1790, le pays aux destinées duquel préside George Washington ne compte que quatre millions d'âmes, parmi lesquelles 700.000 esclaves, essentiellement disséminées entre l'Atlantique et les Appalaches. En 1860, par l'accroissement naturel et l'immigration européenne, la population américaine a grimpé à 20 millions. Un élargissement des zones de peuplement devient impérieux.

Les Etats-Unis achètent la Louisiane à la France en 1803, puis la Floride à l'Espagne en 1819. En 1846, devant le refus du Mexique de lui vendre le Texas, Washington lui déclare la guerre. Une première expérience couronnée de succès : à l'été 1847, la bannière étoilée flotte sur Mexico, et l'année suivante, le vaincu cédera le Texas, le Nouveau-Mexique et la Californie.

Ces nouveaux territoires allaient-ils être esclavagistes ou « libres » ? La question est d'importance pour le rapport de force au Sénat, entre les Etats cotonniers et ceux du Nord, où « l'institution particulière » – pour reprendre l'euphémisme de Jefferson – est rejetée par une frange de plus en plus importante de la population.

Des compromis seront trouvés vaille que vaille jusqu'en novembre 1860, date à laquelle un avocat de l'Illinois, Abraham Lincoln, devient le seizième président des Etats-Unis. Antiesclavagiste, il entend cependant respecter la Constitution, laquelle, sans jamais le nommer, admet et protège l'esclavage. Mais pour

les politiciens du Sud, ce premier président inamical est inacceptable.

Le 20 décembre, la Caroline du Sud se retire de l'Union. Onze Etats lui emboîtent le pas et forment les Etats confédérés d'Amérique. Le 12 avril 1861, la guerre de Sécession débute : les Sudistes ont tiré les premiers... Elle ne s'achèvera que le 9 avril 1865 par la défaite de la Confédération ; 617.000 hommes sont morts.

### L'abcès du racisme

Le 31 janvier 1865, le Congrès des Etats-Unis adopte le 13<sup>e</sup> amendement de la Constitution qui abolit l'esclavage ; le 14<sup>e</sup> garantit la citoyenneté et l'égalité de tous devant la loi. Mais si la guerre civile a arraché les quatre millions d'Afro-Américains à leurs fers, elle a laissé intacts les préjugés raciaux.

Après le départ des troupes fédérales, les ex-Etats rebelles adoptent une série de lois organisant une ségrégation d'airain sur leur territoire et rendant l'exercice des droits politiques pratiquement impossible pour les « personnes de couleur » (*Colored People*). Il faudra un siècle et un inlassable combat du mouvement des Droits civiques pour que le Congrès adopte le *Civil Rights Act* en 1964, puis le *Voting Rights Act*, l'année suivante, qui mettront fin au racisme institutionnalisé aux Etats-Unis.

L'esclavage est « le péché originel des Etats-Unis », a déclaré le président Joe Biden le 20 août 2022. Le massacre des nations amérindiennes et la spoliation de leurs terres en constituent l'autre volet. Ce n'est qu'en 1924 que le Congrès déclarera les *Native Americans* citoyens des Etats-Unis...

A l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, la Conquête de l'Ouest est terminée. L'Amérique a changé de dimension. Depuis la « doctrine Monroe » (1823), elle revendiquait une sphère d'influence exclusive sur les Amériques ; en 1904, le « corollaire Roosevelt » y ajoute un droit d'intervention en Amérique latine pour préserver les intérêts *yankees*.

### Le repli

En 1913, un intellectuel accède à la Maison-Blanche en la personne de Woodrow Wilson, directeur de l'Université de Princeton. Il croit au rôle messianique de son pays : les Etats-Unis ont une « Destinée manifeste », celle de diffuser les valeurs de la liberté et de la démocratie dans le monde. Mais après la Grande Guerre, le Sénat refusera de ratifier le Traité de Versailles et la participation des Etats-Unis à la Société des Nations, que Wilson a pourtant largement contribué à fonder. L'Amérique prospère, qu'irait-elle se mêler des affaires du monde ?

Après la « parenthèse Wilson », l'isolationnisme s'installe avec les administrations républicaines. Celles-ci encouragent par ailleurs le crédit et la spéculation boursière, qui prennent d'énormes proportions. Mais le 24 octobre 1929, la panique éclate à Wall Street. La Grande Dépression vient de commencer. De 1929 à 1932, plus de 100.000 entreprises et 4.000 banques font faillite. En 1933, on dénombre 13 millions de chômeurs. Au-delà du désastre économique, c'est l'optimisme qui inspirait

## 1776

Le 4 juillet, la *Déclaration d'indépendance* est imprimée à Philadelphie. Elle proclame la rupture des Treize Colonies avec la Couronne britannique et fonde les Etats-Unis d'Amérique sur les principes de liberté, d'égalité des droits et de souveraineté populaire.



« Declaration of Independence », tableau de John Trumbull, 1819. © D.R.



En septembre 1787, la jeune République se dote d'une Constitution. © TOPFOTO.

## 1865

Le 9 avril, la guerre de Sécession prend fin sur une défaite des Etats confédérés. En quatre ans de combats furieux, cette guerre civile a fauché 617.000 hommes. A son terme, l'Union est rétablie, l'esclavage est aboli, mais une implacable ségrégation raciale va s'établir pour un siècle dans le Sud.



La guerre de Sécession aura fait 617.000 morts. © BELGA.



Le krach de 1929 dure du jeudi 24 au mardi 29 octobre. © BELGA.

## 1941

Le 7 décembre, l'attaque de la base aéronavale de Pearl Harbor par l'aviation japonaise jette les Etats-Unis dans la Seconde Guerre mondiale. Elle met ainsi fin à l'isolationnisme américain, mobilise durablement le pays et affirme son rôle de superpuissance militaire et politique sur la scène mondiale.

l'expérience américaine jusqu'alors qui est atteint.

L'Amérique a besoin d'une « nouvelle donne » (*New Deal*). Le Démocrate Franklin D. Roosevelt, qui prend les rênes du pays en mars 1933, va l'insuffler. Son gouvernement multiplie les interventions publiques dans l'économie jusqu'alors la plus libérale du monde. Le remède va lentement porter ses fruits. En 1936, Roosevelt est triomphalement réélu. Il le sera deux fois encore et mourra en fonction, très diminué, le 12 avril 1945. Deux ans plus tard, le Congrès limitera le nombre de mandats présidentiels à deux.

Le Président a d'autres sujets d'inquiétude. Des bruits de bottes parviennent d'Allemagne et du Japon, qui signent d'ailleurs un pacte d'alliance en 1936. Mais l'Amérique convalescente ne veut rien entendre. Pieds et poings liés par un Congrès isolationniste, Roosevelt

est impuissant à aider les démocraties européennes attaquées par Hitler au printemps 1940.

Les Etats-Unis seront finalement jetés dans le conflit par la volonté de leur ennemi. Le 7 décembre 1941, l'aviation japonaise attaque la base aéronavale de Pearl Harbor ; le lendemain, Berlin déclare la guerre à Washington. L'Amérique se mue alors en une immense machine de guerre. Toutes les branches de l'industrie et de la finance sont sollicitées, 7,2 millions d'hommes sont sous les drapeaux. Ni Hirohito ni Hitler ne le savent encore mais le destin de la Seconde Guerre mondiale est scellé. Avec le recul, Pearl Harbor constitue l'acte inaugural de l'accession des Etats-Unis au rang de superpuissance mondiale.

### La guerre froide

Alors qu'un « rideau de fer » s'est abattu sur l'Europe, pour couper l'herbe sous le